

Table des matières

Préface	5
Avant-propos	7
Introduction	21
Les évangiles	27
Evangile selon Matthieu	33
Chapitre 1	34
Chapitre 2	36
Chapitre 3	39
Chapitre 4	52
Chapitres 5 à 7	59
Chapitre 8	68
Chapitre 9	73
Chapitre 10	77
Chapitre 11	82
Chapitre 12	89
Chapitre 13	94
Chapitre 14	109
Chapitre 15	112
Chapitre 16	118
Chapitre 17	131
Chapitre 18	140
Chapitre 19	144
Chapitre 20	147
Chapitre 21	150

Chapitre 22.....	154
Chapitre 23.....	158
Chapitre 24.....	160
Chapitre 25.....	171
Chapitre 26.....	178
Chapitre 27.....	188
Chapitre 28.....	196
Evangile selon Marc	199
Chapitre 1.....	199
Chapitre 2.....	205
Chapitre 3.....	207
Chapitre 4.....	209
Chapitre 5.....	212
Chapitre 6.....	214
Chapitre 7.....	216
Chapitre 8.....	220
Chapitre 9.....	223
Chapitre 10.....	231
Chapitre 11.....	240
Chapitre 12.....	241
Chapitre 13.....	243
Chapitre 14.....	245
Chapitre 15.....	253
Chapitre 16.....	255
Evangile selon Luc	259
Chapitre 1.....	261
Chapitre 2.....	273
Chapitre 3.....	285
Chapitre 4.....	293
Chapitre 5.....	298
Chapitre 6.....	304
Chapitre 7.....	311
Chapitre 8.....	317
Chapitre 9.....	321
Chapitre 10.....	328
Chapitre 11.....	334

TABLE DES MATIÈRES

Chapitre 12.....	336
Chapitre 13.....	343
Chapitre 14.....	346
Chapitre 15.....	348
Chapitre 16.....	353
Chapitre 17.....	355
Chapitre 18.....	358
Chapitre 19.....	360
Chapitre 20.....	364
Chapitre 21.....	365
Chapitre 22.....	368
Chapitre 23.....	373
Chapitre 24.....	378
Note	382
Evangile selon Jean	385
Chapitre 1.....	386
Chapitre 2.....	399
Chapitre 3.....	402
Chapitre 4.....	409
Chapitre 5.....	420
Chapitre 6.....	426
Chapitre 7.....	433
Chapitre 8.....	438
Chapitre 9.....	443
Chapitre 10.....	447
Chapitre 11.....	451
Chapitre 12.....	460
Chapitre 13.....	467
Chapitre 14.....	479
Chapitre 15.....	491
Chapitre 16.....	501
Chapitre 17.....	509
Chapitre 18.....	522
Chapitre 19.....	524
Chapitre 20.....	531
Chapitre 21.....	537

Evangile selon Matthieu

Examinons maintenant l'évangile selon Matthieu. Cet évangile nous présente Christ dans le caractère de Fils de David et d'Abraham, c'est-à-dire en rapport avec les promesses faites à Israël; mais il nous le montre en même temps comme Emmanuel, Jéhovah le Sauveur, car tel était le Christ. C'est lui qui, étant reçu, devait accomplir les promesses (et plus tard il le fera) en faveur de ce peuple bien-aimé. L'évangile de Matthieu est ainsi, de fait, l'histoire du rejet de Christ par le peuple; et par conséquent l'histoire de la condamnation du peuple lui-même, dans la mesure où cela concernait sa responsabilité (car les conseils de Dieu ne peuvent manquer), et la substitution de ce que Dieu devait introduire selon son dessein.

A mesure que le caractère du roi et du royaume se développe et réveille l'attention des principaux d'Israël, ceux-ci s'y opposent et se privent, ainsi que le peuple qui les suit, de toutes les bénédictions attachées à la présence du Messie. Le Seigneur leur annonce les conséquences de leur opposition; il montre à ses disciples quel serait l'état du royaume qui devait être établi sur la terre à la suite de son rejet, et aussi les gloires qui en résulteraient pour lui et pour son peuple avec lui. Et dans sa personne, et quant à son œuvre, le fondement de l'Assemblée est aussi révélé, l'Eglise étant bâtie par lui. En un mot, comme conséquence de son rejet par

Israël, premièrement le royaume est révélé tel qu'il existe maintenant (chap. 13), ensuite l'Eglise (chap. 16), et ensuite le royaume dans la gloire (chap. 17). A la fin, après sa résurrection, une nouvelle mission, adressée à toutes les nations, est donnée aux apôtres envoyés par Jésus ressuscité¹.

Chapitre 1

Le but de l'Esprit de Dieu, dans l'évangile de Matthieu, étant de montrer l'Eternel comme accomplissant les promesses faites à Israël et les prophéties qui se rapportaient au Messie (et nul ne peut manquer d'être frappé du nombre de passages qui ont trait à leur accomplissement), notre évangile commence par la généalogie du Seigneur, en partant de David et d'Abraham, les deux souches d'où sort la généalogie messianique, et auxquelles les promesses avaient été faites. La généalogie se divise en trois périodes qui sont conformes à trois grandes divisions de l'histoire du peuple : d'Abraham à l'établissement de la royauté, dans la personne de David ; de l'établissement de la royauté jusqu'à la captivité ; et de la captivité jusqu'à Jésus.

On peut remarquer que le Saint Esprit mentionne dans cette généalogie les graves péchés commis par les personnes dont les noms sont rapportés, exaltant ainsi la grâce souveraine de Dieu, qui pouvait donner un Sauveur en rapport avec des péchés tels que ceux de Juda, avec une pauvre Moabite introduite au milieu de son peuple, et avec des crimes tels que ceux de David.

La généalogie, dans Matthieu, est la généalogie *légal*e, c'est-à-dire celle de Joseph ; de Joseph, dont Christ homme était l'héritier légitime selon la loi des Juifs. L'évangéliste a omis trois rois de la parenté d'Achab pour avoir les quatorze générations dans chaque période ; Joakhaz et Jehoïakim aussi sont

1 – Cela eut lieu après sa résurrection, en Galilée, et non du ciel et de la gloire, comme sur le chemin de Damas.

omis; mais le but de la généalogie n'est en rien changé par cette circonstance. Le fait était de la donner comme reconnue par les Juifs, et tous les rois étaient connus de chacun.

Matthieu raconte brièvement les faits relatifs à la naissance de Jésus. Ces faits sont d'une importance infinie et éternelle, non seulement pour les Juifs qui s'y trouvaient directement intéressés, mais pour nous aussi : Dieu ayant daigné y lier sa propre gloire à nos intérêts, c'est-à-dire à l'homme.

Marie était fiancée à Joseph. Sa postérité était par conséquent celle de Joseph légalement, quant aux droits d'héritage; mais l'enfant qu'elle portait dans son sein était d'une origine divine, conçu par la puissance du Saint Esprit. L'ange de l'Eternel est envoyé comme instrument de la Providence pour rassurer la conscience délicate et le cœur juste de Joseph, en lui communiquant que ce que Marie avait conçu était du Saint Esprit.

On peut remarquer ici que l'ange en s'adressant à cette occasion à Joseph, le nomme « fils de David ». Le Saint Esprit attire ainsi notre attention sur la relation de Joseph (censé être le père de Jésus) avec David, Marie étant appelée sa femme. L'ange en même temps donne à l'enfant qui devait naître, le nom de « Jésus », c'est-à-dire « Jéhovah le Sauveur ». Il applique ce nom à la délivrance d'Israël de l'état où le péché l'avait plongé¹. Toutes ces choses ont eu lieu pour accomplir ce que l'Eternel avait dit par la bouche de son prophète : « Voici, la vierge sera enceinte et enfantera un fils, et on appellera son nom Emmanuel, ce qui, interprété, est : Dieu avec nous » (Chap. 1 : 23).

Voici donc ce qui nous est présenté par l'Esprit de Dieu dans ces quelques versets : Jésus, le Fils de David, conçu par la puissance du Saint Esprit; l'Eternel, le Sauveur, qui délivre Israël de ses péchés – Dieu avec ce peuple – Celui qui accomplissait ces merveilleuses prophéties qui

1 – Il est écrit : « Car c'est lui qui sauvera son peuple », ce qui montre parfaitement le titre de Jéhovah contenu dans le nom de Jésus ou Josué. Car Israël était le peuple de l'Eternel, c'est-à-dire de Jéhovah.

indiquaient plus ou moins clairement les lignes d'un cadre que le Seigneur Jésus seul pouvait remplir.

Joseph, homme juste, simple de cœur et obéissant, discerne sans difficulté la révélation du Seigneur, et y obéit.

Ces titres impriment à cet évangile son caractère, c'est-à-dire la manière dont Christ y est présenté. Mais quelle merveilleuse révélation déjà de Celui qui devait accomplir les paroles et les promesses de l'Eternel ! Quelle base de vérité pour l'intelligence de ce qu'était cette glorieuse et mystérieuse Personne, dont l'Ancien Testament avait assez dit pour réveiller le désir et confondre l'intelligence du peuple auquel il était donné !

Né d'une femme, né sous la loi, héritier de tous les droits de David selon la chair, aussi Fils de Dieu, L'Eternel le Sauveur, Dieu avec son peuple : – qui pouvait comprendre ou sonder le mystère de la nature de Celui qui était tout cela à la fois ? Sa vie, en effet, ainsi que nous le verrons, montre l'obéissance de l'homme parfait, les perfections et la puissance de Dieu.

Les titres de Jésus, ces titres d'héritier de David, de Sauveur de son peuple, et d'Emmanuel, que nous venons de signaler et que nous lisons au chapitre 1, versets 20 à 23, se lient à sa gloire au milieu d'Israël. Sa naissance par le Saint Esprit accomplissait à l'égard de Jésus, envisagé comme homme né sur la terre, le psaume 2 : 7. Le nom de Jésus et sa conception par la puissance du Saint Esprit s'étendent sans doute plus loin que cette relation, mais tout se lie aussi d'une manière particulière à sa position au milieu d'Israël¹.

Chapitre 2

Etant né ainsi, ainsi caractérisé par l'ange, et accomplissant les prophéties qui annonçaient la présence d'Emmanuel, Jésus est formellement reconnu comme roi des Juifs

1 – Une relation plus étendue est indiquée plus particulièrement dans l'évangile selon Luc où sa généalogie remonte jusqu'à Adam ; mais ici, le titre de Fils de l'homme lui est spécialement appliqué.

par les Gentils, conduits par la volonté de Dieu qui gouverne le cœur de leurs sages¹. C'est-à-dire que nous trouvons le Seigneur, Emmanuel, le Fils de David, L'Eternel, le Sauveur, le Fils de Dieu, né Roi des Juifs, reconnu par les chefs des Gentils. C'est là le témoignage de Dieu dans l'évangile de Matthieu et le caractère sous lequel Jésus y est présenté. Ensuite, en présence de Jésus ainsi révélé, nous voyons les chefs des Juifs en rapport avec un roi étranger qui connaît cependant, comme système, les révélations de Dieu dans sa Parole, tout en étant entièrement indifférent à Celui qui était l'objet de ces révélations ; nous trouvons le roi, ennemi acharné du Seigneur, vrai Roi et Messie, qu'il cherche à faire mourir.

La providence de Dieu veille sur l'enfant qui est né à Israël, en employant des moyens qui laissent toute la place à la responsabilité du peuple, et accomplissent en même temps toutes les pensées de Dieu à l'égard de ce seul vrai résidu d'Israël, seule vraie source d'espérance pour le peuple. Car hors de lui, tout devait succomber et subir les conséquences de son association avec le peuple.

1 – L'étoile n'a pas conduit les mages de leur pays jusqu'en Judée. Dieu a voulu présenter ce témoignage à Hérode et aux chefs du peuple. Ayant été dirigés par la parole, dont les principaux et les scribes eux-mêmes déclaraient la portée, et d'après laquelle Hérode les renvoyait à Bethléhem, les *mages* retrouvent l'étoile qu'ils avaient vue dans leur pays et qui les conduit à la maison où était le petit enfant. Leur visite a eu lieu quelque temps après la naissance de Jésus. Ils avaient sans doute vu premièrement l'étoile à l'époque de cette naissance. Hérode aussi se dirige dans ses calculs d'après le moment de l'apparition de l'étoile dont il s'était exactement informé auprès des mages. Leur voyage a dû prendre quelque temps. La naissance de Jésus est racontée au chapitre 1. Le premier verset du chapitre 2 devrait être traduit : « Or Jésus ayant été né... », si cela se pouvait dire en français ; car il s'agit d'un temps déjà passé.

Je ferai remarquer également ici que les prophéties de l'Ancien Testament sont citées de trois manières qui ne doivent pas être confondues, la Parole dit : « afin que fût accompli » – « en sorte que fût accompli » – ou « alors fut accompli ». Dans le premier cas, il s'agit du but même de la prophétie ; voyez Matthieu 1 : 22 et 23 qui en est un exemple. Dans le second cas, il s'agit d'un accomplissement qui est dans l'intention de la prophétie, sans que cela soit cependant la seule et complète pensée du Saint Esprit ; Matthieu 2 : 23, peut servir d'exemple. Enfin en troisième lieu il ne s'agit que d'un fait répondant à la pensée du passage qui s'y applique dans son esprit, sans en être l'objet positif (voyez chap. 2 : 17).

Descendu en Egypte pour éviter le cruel dessein d'Hérode qui voulait le faire mourir, Jésus devient le vrai sarment ; il recommence, moralement parlant, dans sa personne, l'histoire d'Israël, aussi bien (dans un sens plus étendu) que celle de l'homme, comme dernier Adam en rapport avec Dieu ; et cela pour que sa mort ait lieu – sans doute pour la bénédiction de tout.

Or il était Fils de Dieu et Messie, donc Fils de David. Mais pour prendre sa place comme Fils de l'homme, il devait mourir (voyez Jean 12). Ce n'est pas seulement la prophétie d'Osée : « J'ai appelé mon fils hors d'Egypte » (11 : 1), qui s'applique à ce vrai commencement d'Israël en grâce, comme le bien-aimé selon Ses conseils, le peuple ayant entièrement manqué à sa responsabilité, de sorte que, sans cette grâce, Dieu aurait dû le retrancher. Nous avons vu en Esaïe, Israël serviteur faire place à Christ serviteur, rassemblant un résidu fidèle (les enfants que Dieu lui a donnés pendant qu'il cache sa face à la maison de Jacob. Esaïe 8 : 17 et 18), qui devient le noyau du nouveau peuple d'Israël selon Dieu. Le chapitre 49 d'Esaïe nous présente cette transition d'Israël au Christ, d'une manière frappante. Du reste, c'est là le fondement de toute l'histoire de ce peuple envisagé comme ayant manqué sous la loi et se trouvant rétabli en grâce. Christ en est moralement la nouvelle souche. (Comparez Esaïe 49 : 3 et 5)¹.

Hérode étant mort, Dieu le fait savoir à Joseph en songe, lui commandant de retourner avec le jeune enfant et sa mère dans la terre d'Israël. Ici, on peut remarquer que le pays d'Israël est mentionné sous le nom qui rappelle ses privilèges de la part de Dieu. Ce n'est ni la Judée, ni la Galilée, c'est « la terre d'Israël ». Mais le Fils de David peut-il, en y entrant, s'approcher du trône de ses pères ? Non ; il doit prendre la place d'un étranger, avec les méprisés de son peuple. Dirigé de Dieu en songe, Joseph conduit Jésus en

1 – Au verset 5, Christ prend ce titre de Serviteur. La même substitution de Christ à Israël se trouve en Jean 15. Israël avait été le cep transporté d'Egypte. Christ est le vrai cep.

Galilée, dont les habitants étaient l'objet du profond mépris des Juifs, comme n'étant pas en rapport habituel avec Jérusalem et la Judée, le pays de David, des rois reconnus de Dieu, et du temple, pays dont la langue était bien la même, mais dont le dialecte trahissait la séparation d'avec ceux qui, par la faveur de Dieu, étaient rentrés de Babylone en Judée. En Galilée même, Joseph s'établit dans une ville dont le nom seul était un opprobre à quiconque y demeurerait et une tache à sa réputation.

Voilà la position du Fils de Dieu en entrant dans ce monde, et les rapports du Fils de David avec son peuple, lorsque, par grâce et selon les conseils de Dieu, il se trouve au milieu de lui.

Il était, d'un côté, Emmanuel, Jéhovah leur Sauveur, mais de l'autre, le Fils de David, tout en prenant sa place au milieu de son peuple et s'associant avec les plus pauvres et les plus méprisés du troupeau ; réfugié en Galilée, de devant l'iniquité d'un faux roi qui régnait en Judée par l'appui des Gentils de la quatrième monarchie, et avec lequel les sacrificateurs et les principaux du peuple se trouvaient en rapport. Ceux-ci, infidèles à Dieu et mécontents des hommes, détestaient orgueilleusement un joug auquel leurs péchés les avaient assujettis, et qu'ils n'osaient pas secouer quoiqu'ils ne reconnaissent pas assez leurs péchés pour s'y soumettre comme à un juste châtiment de la part de Dieu.

Voilà comment l'évangéliste, ou plutôt le Saint Esprit, nous présente le Messie en rapport avec Israël.

Chapitre 3

Nous commençons maintenant sa véritable histoire. Jean Baptiste vient selon la prophétie d'Esaïe (chap. 40) pour préparer le chemin du Seigneur devant sa face, annonçant l'approche du royaume des cieux et invitant le peuple à se repentir. Ce ministère de Jean envers Israël est caractérisé dans cet évangile par trois choses :